



FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES FONDÉE PAR EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE

N° 443 8 €
Du 15 novembre
au 15 décembre 2017

- PORTRAIT : (p.1-2-6-7-9)
GÉRARD MILLER
- POLITIQUE : (p.3-4)
- LOBBIES : (p.5)
- ÉTRANGER : (p.8)
- ÉCONOMIE : (p.9)
- KIOSQUE : (p.10-11)
- POLITIQUEMENT
INCORRECT : (p.12)

INDEX

Alexandre L. p.5	Kurz S. p.8
Asselineau F. p.4	Lecourt D. p.5
Balasko J. p.10	Lefebvre B. p.5
Barbancey P. p.3	Lindner C. p.8
Bergé P. p.10	Marciano R. p.3
Bernasconi P. p.5	Maréchal-Le Pan M. p.3
Blankfein L. p.9	Miller C. p.6
Bruckner P. p.5	Miller G. p.1
Bühler P. p.8	Miller J.-A. p.2
Changeux J.-P. p.5	Morin H. p.4
Chavreuil G. p.5	Musumeci N. p.8
Copé J.-F. p.5	Nadal J.-L. p.5
Dahan S. p.5	Philippot P. p.4
Depecker L. p.12	Pimental L. p.12
Douste-Blazy P. p.4	Pingaud D. p.10
Drahi P. p.9	Poulain H. p.9
Dumont P.-H. p.4	Reygner-Kalfo E. p.6
Dupond-Moretti E. p.4	Reygner-Kalfo J. p.6
Dupont F. p.5	Robert O. p.5
Dynovisz H. p.12	Rossigneux A. p.9
Eberling T. p.12	Roudinesco É. p.5
Elfassi J.-C. p.3	Shevchenko I. p.5
Fekel M. p.4	Thizon-De Gaulle I. p.5
Gabart F. p.4	Val P. p.5
Guaino H. p.4	Valls M. p.3
Izzar R. p.5	Vilgrain S. p.9
Kauffmann S. p.8	Zimeray F. p.5

PORTRAIT

GÉRARD MILLER

Avec l'ambition de s'inscrire « dans l'histoire de l'information alternative face aux médias concentrés à 90 % entre les mains de neuf milliardaires », la plateforme audiovisuelle des Insoumis sera lancée le 15 janvier prochain. Piloté par Sophia Chikirou, directrice de la communication de Jean-Luc Mélenchon, et Gérard Miller, auteur, pendant la campagne présidentielle, sur France 3, d'un panégyrique de son dernier objet transitionnel politique, *Le Média* – c'est son nom – promet d'être « humaniste, antiraciste, féministe et de défendre les droits LGBTI: il soutiendra l'émancipation des femmes et l'égalité entre les genres. Il sera écologiste et progressiste. » Autant de niaiseries qui font le sel du système médiatique depuis quarante ans, système au sein duquel Gérard Miller occupe depuis des années le rôle du commissaire politique.

« Il vous accueille dans son antre, un cabinet cosy situé au rez-de-chaussée d'une jolie maison parisienne. De sa voix pointue de marquis, il vous invite à vous enfoncer dans le canapé, allume un cigare, croise les jambes, vous fixe d'un air pénétrant. [...] Demi-sourire de chat de Chester, regard reptilien, Gérard Miller s'exprime dans la vie comme à l'écran. » *Télérama*, 23 janvier 2002.

« Autrefois, il phagocytait les séminaires de la rue d'Ulm, les appareils politiques. À présent, il infiltre la télé aux heures de grande écoute, car c'est là qu'est le vrai pouvoir. En faisant preuve à l'occasion du même terrorisme intellectuel. » *Le Point*, 19 janvier 2001.

« Trop marquis, trop bruyant, trop brillant, trop « freuduleux », trop mondain, trop Almanach Vermot. » *Libération*, 10 janvier 2001.

« Les gauchistes en général et les maoïstes en particulier n'ont pas démerité de la démocratie. Si la France d'aujourd'hui est un petit peu plus vivable que dans les années 60, elle le doit pour une part non négligeable aux maoïstes. » Gérard Miller, *TV5 Monde*, 2005

« Je ne suis pas doué, mais alors pas doué du tout pour l'autocritique. Mes erreurs ne m'encombrent pas et je n'ai aucun remords, ni repentir, ni regret. » Gérard Miller, *Actualité juive*, 24 novembre 2005.

« La redoutable famille Miller, bien connue des intellos parisiens [...], toute formée d'ex-al-thussériens, ex-maos, nombreuse en frères, beaux-frères, parents et alliés, a formé une garde d'acier autour du pape de la psychanalyse. »

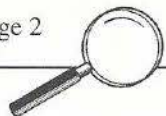
Guy Hocquenghem, *Lettre ouverte à ceux qui sont passés du col Mao au Rotary*, Albin Michel, 1986.

« Je fuis les psys et ce n'est pas les deux années que j'ai passées avec Gérard Miller qui m'ont fait changer d'avis ! »

Michel Drucker, rapporté par *Le Figaro*, 19 septembre 2007.

Gérard Miller est né le 3 juillet 1948 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine). Sa première identité, indique *Télérama*, fut cette « fierté viscérale d'être juif ». À propos de ses parents, Ève Millecka, pharmacienne, et Jean Miller, petit-fils de rabbin, Gérard Miller raconte inlassablement qu'« ils sont arrivés de Pologne en France dans les années 30. [...] Ça leur a sauvé la vie: tous les autres membres de notre famille, sans exception, ont été tués peu après par les nazis. » (*Actualité juive*, 24 novembre 2005) Un passé familial utilisé, avec culot, comme arme de dissuasion, tantôt politique – comme lors du procès cathodique de Jean Montaldo, coupable d'avoir collaboré aux pages cultures de *Minute* (France 2, 8 janvier 2001) – tantôt fiscale, comme quand son nom est apparu dans les « listings Falciani » en tant que titulaire d'un compte bancaire à la *HSBC* à Genève: « On

(Suite page 2)>>>



PORTRAIT

>>(suite de la page 1)

peut bien sûr imaginer que mon père a tiré après la Seconde Guerre mondiale certaines conclusions personnelles de cette traversée de l'horreur. Comme je ne sais quelle assurance contre un possible retour au pire. » (*Le Monde*, 28 janvier 2014). En France, **Jean Miller** est devenu un radiologue fortuné exerçant dans le Marais de Paris. Fondateur de l'Institut de radiologie de Paris, ce collectionneur d'art (entre autres des œuvres du peintre et lithographe français d'origine russe **Pinchus Krémègne**) fut un admirateur et un mécène du peintre expressionniste **Gen Paul** (1895-1975). Ainsi, à la fin de sa vie, il finança la rédaction d'un ouvrage luxueux consacré au compagnon d'infortune de **Louis-Ferdinand Céline**, ouvrage dont la rédaction fut confiée à l'historien et critique d'art **Pierre Cabanne**, puis reprise, au décès de ce dernier en 2007, par **Gérard Miller** sous le pseudonyme de **Pierre Davaine**.

Pendant sa scolarité au très chic lycée Janson-de-Sailly, il adhère aux Jeunesses communistes avant de rejoindre, en 1964, les premiers groupes maoïstes en France, sans doute l'Union des jeunesses communistes marxistes-léninistes de France (voir son témoignage « mon dieu s'appelait Mao » dans *Paris Match*, 8 août 2004). En 1968, il réussit le concours d'entrée à l'École normale supérieure de Saint-Cloud, et ne participe donc pas aux premières semaines d'agitation de mai 68, suivant en cela les préceptes de son gourou **Benny Lévy** qui avait interdit aux militants de se mélanger à cette révolution « petite-bourgeoise ». S'il se flatte d'avoir « manié la barre de fer », son nom ne figure même pas dans le premier volume de *Génération* (*Seuil*, 1987), qui retrace ces événements. L'année suivante, on le retrouve à la tête de la cellule de la Gauche prolétarienne du Centre universitaire expérimental de Vincennes. **Hervé Hamon** et **Patrick Rotman**, dans le second volume de *Génération* (*Seuil*, 1988), décrivent assez exactement son action : « La Gauche prolétarienne sur le campus est trustée par la famille Miller. Le plus visible, le chef local est Gérard, qui vient de Nanterre. Petit, nerveux, sec, sanglé dans un blouson de cuir, il semble toujours investi d'une mission historique immense. C'est un militant aguerri qui, très jeune, a roulé sa bosse à l'UJC (ml), conduit quelques « longues marches » dans le bocage mayennais pendant l'été 68. Sa popularité n'atteint pas les sommets. »

Dans la « redoutable famille », c'est à son aîné **Jacques** dit « **Jacques-Alain** » **Miller** que Gérard Miller doit sans doute sa carrière : « Enfant, puis adolescent, il lisait tout, je ne lisais rien. [...] Il pariait sur le savoir, je misais sur l'astuce. On ne risquait

pas de nous confondre. Pourtant, en grandissant, rien ne nous a jamais séparé. » (*Actualité juive*)

Né le 14 février 1944 à Châteauroux (Indre), Jacques-Alain Miller se confiait sur ses premières influences politiques dans le numéro 4 de *Tissage* : « C'est la lecture de *L'Express* qui m'a appris toute une partie de l'histoire de France et enseigné l'idéologie de gauche, ou du moins celle du radical-socialisme modernisateur, si je puis dire. J'ai adoré ce journal. J'ai commencé à le lire en 1956. » Passé par le lycée Janson-de-Sailly et la khâgne de Louis-le-Grand, Jacques-Alain Miller est reçu à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm en 1962 et, sur les conseils de son maître **Louis Althusser**, adhère à l'Union des étudiants communistes (avec **Robert Linhart** avec qui il lance, en 1964, les *Cahiers marxistes léninistes*) et suit le séminaire de l'intellectuel formé à l'école de l'Action française **Jacques Lacan** : « Si vous allez à son séminaire, leur dit-il, vous verrez toutes sortes de gens en prières devant un discours inintelligible pour eux, rapporte *Marianne* (17 mai 2004). Miller est ébloui. » Dans la foulée, il fonde avec **Jean-Claude Milner** et **François Regnault** les *Cahiers pour l'analyse*. Exégète et secrétaire de Jacques Lacan, il finit par épouser, le 12 novembre 1966, sa fille **Judith Lacan**, née le 3 juillet 1941, issue du second mariage du « maître » avec **Sylvia Maktès** (ancienne épouse de l'écrivain **Georges Bataille**). L'activisme de cette dernière au bureau politique de la Gauche prolétarienne a été décrit dans *Le Nouvel économiste* (14 février 1997) par **Francis Carayon** : « J'ai aussi suivi les cours de guérilla urbaine avec Judith Miller [...]. Elle nous apprendait comment faire des cocktails Molotov. » Ils auront deux enfants, **Luc**, maître de conférences à Nanterre, et **Ève**, épouse **Nicolas Rose**, collaboratrice à *La Règle du Jeu*, cogérante de l'entreprise familiale, le Collège de Navarin (ou Collège Freudien) et de sa maison d'édition.

Parallèlement, après un passage, comme « établi », en tant qu'ouvrier agricole dans la Sarthe, la Mayenne puis le Morbihan, une expérience qui se résume essentiellement à des actions de sabotage comme s'en vante l'intéressé, Gérard Miller a, passé, à Vincennes, sa maîtrise avec **Jean-François Lyotard**, son troisième cycle avec **Roland Barthes**, sa thèse d'État avec **Michel Foucault** et a quitté la Gauche prolétarienne pour un poste de maître de conférences en science politique à Vincennes (devenue Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis). Dans le sillage de son frère, exclu de la Gauche prolétarienne pour « déviation théoricienne », il passe de la cause du peuple à la plus juteuse cause freudienne, non sans

avoir entrepris une analyse : « les Miller deviennent les Gardes rouges de l'œuvre du maître » (*Libération*, 10 janvier 2001). En effet « JAM », comme l'appelle le petit monde germanopratin, s'est installé dans le vaste appartement occupé autrefois par son beau-père, dont il est devenu l'exécuteur testamentaire en 1980. « Gendre sourcilieux » (*Libération*, 11 mars 2002), Jacques-Alain Miller a toujours attaché une attention extrême à la parution des manuscrits de Jacques Lacan, s'attirant par-là les vives critiques d'universitaires respectés. *Le Monde* (1^{er} avril 1989) indique : « Gestionnaire exclusif à la fois parcimonieux et sourcilieux de la divulgation, largement inachevée, de l'essentiel de son œuvre [...], fort d'un ample cumul de positions universitaires et éditoriales et du soutien sans faille de **Roland Dumas**, ministre des Affaires étrangères et ancien avocat de Jacques Lacan, Jacques-Alain Miller contrôle ou surveille la naissance et le développement d'une constellation d'activités d'enseignements, de séminaires, de publications, en France et à l'étranger. » Le psychiatre **Gérard Pommier**, qui accusera « M. Gendre » (*Libération*, 14 janvier 2004) d'avoir corrigé les derniers textes de Lacan (*L'Événement du jeudi*, 21 juin 1990), indique dans *Passages* (avril 1989) : « Où a-t-on déjà vu en France un cours magistral se dérouler dans un local privé et loué, à plusieurs kilomètres de son université d'origine, dans un lieu plus propice aux effets de prestige ? Pourquoi le séminaire d'études approfondies dirigé par la même personne se déroule-t-il au sein de son école de psychanalyse ? Pourquoi plusieurs séminaires de DEA se déroulent-ils dans les locaux de sa « fondation » privée qu'il dirige, siège d'une maison d'édition ? Etc. » Comme l'écrira la psychanalyste **Élisabeth Roudinesco**, son ennemie jurée, « avec [Jacques-Alain] Miller, Lacan rencontre ce lecteur, miroir et adversaire de lui-même : un mélange de Rodrigue et de Saint-Just. »

Dès 1980, **Charles Melman**, le propre analyste de Jacques-Alain Miller, devait adresser un courrier à une quarantaine de personnes sous-entendant que ce dernier aurait profité de la sénilité de Lacan. Et d'expliquer : « Dans la foulée, Miller a organisé un goulag de la psychanalyse. Autour de lui gravitent quelques types châtés et une foule de dames empressées » (*Marianne*, 17 mai 2004). Gérard Miller a ainsi suivi son frère et sa belle-sœur dans le lancement de l'Association mondiale de psychanalyse, de l'Agence lacanienne de presse, il figure au comité de rédaction de *L'Ane*, une revue à la fois absconse et influente dirigée par **Judith Miller**, et anime l'École de la cause freudienne,

(Suite page 6)>>



POLITIQUE

► À nos abonnés. Petite structure indépendante, *Faits & Documents* représente un travail de longue haleine en termes d'archivage et de documentation. Pour la faire vivre, nous comptons sur vous pour nous communiquer des informations (librairiefacta@wanadoo.fr) et pour alimenter l'Institut Emmanuel Ratier en nous signalant toutes archives ou collections susceptibles de disparaître (par courriel sur archivexin@orange.fr ou en nous écrivant à Institut Emmanuel Ratier/Les Archives Associatives du Vexin, BP 19, 60240 Chaumont-en-Vexin). Ce numéro couvre la période du 15 novembre au 15 décembre consécutivement à des modifications structurelles (changement de directeur de la publication, refonte de notre service abonnements, etc.). Nous compenserons par une parution supplémentaire au cours de l'été 2018.

* Le retour de Manuel Valls: un agenda israélien. Reçu en septembre à l'Interdisciplinary Center Herzliya, mi-novembre à la TAL Business School, l'école de commerce francophone de Tel Aviv, puis à l'Agam Museum accompagné du paparazzi Jean-Claude Elfassi (animateur d'un blog où ont été publiés, à la manière des « Kompromats » russes, des photos et des enregistrements sur la vie intime de l'essayiste Alain Soral et plus récemment du prédicateur Tariq Ramadan), Manuel Valls, entre deux allers-retours, a remis, le 2 novembre, les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Raphy Marciano, directeur de l'Espace culturel et universitaire juif d'Europe et de l'Institut Elie Wiesel dans les salons de la Monnaie de Paris en présence de l'ambassadeur de l'État d'Israël en France Aliza Bin-Noun et de la députée LREM Élise Fajgeles, présidente du groupe d'amitié France-Israël, puis a participé le 18 novembre à la Villa Méditerranée à la convention régionale du CRIF Marseille-Provence (étaient également présents le préfet de police des Bouches-du-Rhône Olivier de Mazières, l'ancien juge d'instruction Gilbert Thiel et l'ancien député LR Georges Fenech) avant d'être l'invité d'honneur, le 22 novembre, à l'hôtel Marriott des Champs-Élysées, du gala annuel de Radio J.



► Alors que Jean-Luc Mélenchon pointait la proximité de Manuel Valls avec l'« extrême droite israélienne », que l'accès au territoire israélien était refusé à sept élus de gauche (Pierre Laurent, Clémentine Autain, Pascal Durand, Patrick Le Hyaric, Azzedine Taïbi, Éric Roulot et Patrice Leclerc), Pierre Barbancey dans L'Humanité (14 novembre) reprenait les informations révélées par Emmanuel Ratier dans Le Vrai visage de Manuel Valls (Facta, 2014) quant au passé pro-palestinien de l'ancien Premier ministre.

► Il faut dire c'est la gauche pro-palestinienne qui a été la principale cible de la dernière offensive médiatique vallsiste (cf. L'Obs du 28 octobre, Le « J'accuse » de Manuel Valls dans Marianne du 10 novembre, Le Monde du 22 novembre) pour exiger du gouvernement qu'il coupe son robinet à subventions à l'IRIS (dont le président Pascal Boniface, très lié à Hubert Védrine, a pourtant largement abandonné la cause palestinienne comme s'en félicitait Actualité juive en septembre 2015) et pour exprimer son souhait de « faire rendre gorge » (BFM TV, 15 novembre) à Edwy Plenel, accusé de « complaisance avec le terrorisme » et d'« appel au meurtre ». La véritable cible n'étant dans ce cas pas Edwy Plenel directement, mais plutôt Le Club de Mediapart, l'espace d'expression des abonnés où s'expriment encore quelques opinions non conformistes.

* L'ancien Premier ministre, dont Emmanuel Macron avait d'abord songé à se débarrasser pour de bon (à l'occasion des dernières élections législatives, avant de s'abstenir de soutenir un candidat face à lui et de fermer les yeux sur sa réélection contestée), est maintenant pleinement revenu dans le jeu. À la fois comme une sorte d'« autorité morale républicaine » (le Premier ministre Édouard Philippe l'a fait applaudir par l'Assemblée nationale le 9 novembre pour « son action contre l'antisémitisme ») et peut-être même pour une entrée au gouvernement à un poste de choix (au Quai d'Orsay?) comme le laisse penser la réception de Moshe Kantor, président du Congrès juif européen et de Francis Kalifat, président du CRIF, à l'Élysée, le 21 novembre, jour où était annoncé le remaniement.

► Alain Juppé qui, selon nos sources, vient de poser ses valises à Paris en faisant l'acquisition d'un appartement dans le XV^e arrondissement, à deux pas de la rue de Vaugirard, entre les stations Pasteur et Convention, pourrait faire son grand retour et remplacer son poulain Édouard Philippe à Matignon. Cette nomination serait une version inversée du tandem Alain Juppé à l'Élysée avec Emmanuel Macron comme Premier ministre, tandem imaginé en haut lieu avant la défaite du maire de Bordeaux à la primaire de la droite et du centre. De son côté, Édouard Philippe a déjà acté sa sortie et envisage de prendre la tête de liste de L'Europe en Marche aux élections européennes de mai 2019.

► Au Front national, le retrait de Marine Le Pen en vue de l'élection présidentielle de 2022 se précise mais devrait intervenir toutefois tardivement, l'idée étant de retarder jusqu'au dernier moment son annonce afin de « couvrir » Marion Maréchal - Le Pen. Entre-temps, cette dernière entend se « construire un CV », tout en multipliant les contacts afin de réaliser l'« union des droites » comme en témoigne sa présence au Cercle Iéna, mi-octobre, parmi la centaine de personnes réunies par le collectif Audace pour écouter le gaulliste Henri Guaino. S'il a judicieusement assuré qu'il ne gouvernerait pas avec le FN, ce dernier a toutefois discrètement franchi le pas en fournissant des éléments de langage à Marine Le Pen, notamment deux propositions de conclusion au débat du deuxième tour.



POLITIQUE

► Favorable au contraire à l'« union des patriotes », **Florian Philippot** – dont les options idéologiques et stratégiques ont été abandonnées par la direction du FN (« on peut améliorer la vie des Français sans quitter l'Europe ni l'euro », **Marine Le Pen**, *Valeurs Actuelles*, 12 octobre) – peine désormais à rebondir. En manque de visibilité médiatique, l'ancien chouchou des chaînes d'information en continu fait le siège auprès des journalistes **Apolline de Malherbe** (BFM TV) et **Audrey Crespo-Mara** (LCI) pour récupérer du temps d'antenne.

✱ Considérant le camp national neutralisé en raison de ses divisions et son incompétence (des centaines de coupons-réponse comportant les contacts de militants FN désirant s'impliquer ont fini à la poubelle sans avoir été traités et intégrés au fichier comme le rapporte *Minute* dans son édition du 14 novembre) et ne représentant plus qu'un danger mineur, le pouvoir s'attaque donc aux derniers vestiges du socialisme (l'exclusion de **Gérard Filoche** du Parti socialiste pour un tweet maladroit, acte en réalité la prime à l'uberisation sur le salariat comme mode de rémunération du travail), usant pour cela de la diffusion de quelques éléments de vérité historique jusqu'ici systématiquement tus. Ainsi, sont programmés sur France 5, dans l'émission *La Case du siècle*, deux documentaires stratégiques de 52 minutes aux titres « chocs » : *Quand l'extrême droite résistait, 1939-1945* (3 décembre) suivi de *Quand la gauche collaborait, 1939-1945* (10 décembre), tous deux réalisés par **Florent Leone** et **Christophe Weber** (Kuiv Productions) avec les contributions de **Simon Epstein**, conseiller historique de la série (chercheur à l'Université hébraïque de Jérusalem), de **Pascal Ory** (Université Paris I-Panthéon-Sorbonne) et d'**Olivier Wiewiorka** (ENS Cachan).

✱ S'il faisait figure de favori pour succéder à **Philippe Richert** à la tête de l'*Association des régions de France* grâce au soutien des présidents des régions de droite, **Renaud Muselier**, président de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, a été doublé sur la ligne d'arrivée par le centriste **Hervé Morin**, qui, appuyé par **Valérie Pécresse**, a passé un accord avec les présidents des régions de gauche : il n'exercera que la moitié de son mandat avant de passer la main, en 2019, à **François Bonneau**, président socialiste de la région Centre-Val de Loire.

► Élu le 3 mai 2014 à la tête de l'Union populaire républicaine (UPR), **François Asselineau** a oublié d'organiser l'élection interne qui, statutairement, devait intervenir le 3 mai 2017, au terme de ses trois ans de mandat. Conséquence, depuis le 4 mai, l'UPR n'a donc plus de mandataire social pour la représenter.

► La rivalité entre **Emmanuel Macron** et **François Hollande** est savamment entretenue par les intéressés qui y trouvent leur compte. En privé, le président de la République juge que le rejet de son prédécesseur ne peut qu'alimenter sa popularité, quand ce dernier se réjouit d'apparaître comme la seule voix audible du PS où, en interne, beaucoup le soupçonnent de vouloir, en coulisse, tirer les ficelles en faveur de **Stéphane Le Foll** en vue du prochain congrès du Parti socialiste qui devrait se dérouler entre février et mars 2018.

► L'ancien ministre socialiste de l'Intérieur **Matthias Fekl** vient d'adresser à la Haute autorité pour la transparence de la vie publique une demande pour rejoindre, début 2018, le département « droit public » de KGA, le cabinet d'avocats fondé en 1973 par l'ancien président du CRIF **Théo Klein**, et actuellement dirigé par son fils **François Klein**, par ailleurs membre de diverses commissions au sein de la Ligue de football professionnel (LFP).

► La mise en conformité avec le *Ratio fundamentalis* du Vatican, prévoyant la fermeture des séminaires accueillant moins de 17 à 20 personnes, s'annonce compliquée pour l'Église de France : sur les 32 séminaires et maisons de formation, seuls 15 passent la barre des 17 séminaristes et diacres. Ce qui signifie qu'à terme, l'Église de France sera concentrée dans les grandes métropoles et quasi monopolisée par la Communauté Saint-Martin, déjà sollicitée par de nombreux évêques pour pallier la pénurie de prêtres.

✱ Du rapport officiel n° 275 de la commission des affaires étrangères remis à l'Assemblée nationale par le député LR de la 7^e circonscription du Pas-de-Calais **Pierre-Henri Dumont**, il ressort que deux tiers des « migrants » s'introduisant en France sont des migrants économiques, que 95 % sont des jeunes hommes sans aucune qualification, que sur les 92100 décisions d'expulsions prononcées en 2016, seules 18 % ont été appliquées, que 300000 clandestins bénéficient de l'Aide médicale d'état (AME) soit 100000 de plus qu'en 2011, et qu'en 2017, 318 millions d'euros ont été réservés pour l'Allocation pour demandeur d'asile (ADA), un montant porté à 350 millions d'euros pour 2018.

EN HAUSSE



EN BAISSSE

■ **Éric Dupond-Moretti**. Victime de menaces en tant qu'avocat d'**Abdelkader Merah**, ce proche de **Martine Aubry** semble avoir compris où se trouvent la violence en politique. Après avoir mis en cause « les extrémistes juifs, qui d'ailleurs s'en sont pris à Madame **Latifa Ibn Ziaten** qu'ils ont confondue avec la mère de Merah » (*France 5*, 9 novembre), le médiatique avocat a trempé sa plume dans le vitriol pour écrire à **Bernard-Henri Lévy** : « Mes « effets d'épithète » ne valent sans doute pas vos « effets chemise Charvet » toujours ouvertes et toujours parfaitement blanches même sous les bombes des théâtres des opérations où vous jouez votre rôle. [...] Magritte a écrit au critique Dupierroux, qu'il n'était « qu'une vieille pompe à merde », je n'ai, hélas ni le talent, ni l'audace de Magritte. »

■ **François Gabart**. Interrogé dans *L'Essentiel* (octobre), la revue de son sponsor la MACIF sur les causes qui le touchent, le célèbre navigateur révèle sa collaboration à l'invasion de l'Europe : « Je travaille avec SOS Méditerranée, qui secourt les migrants en mer, même si, bien sûr, la question de leur sort ne s'arrête pas au sauvetage. »

■ **Philippe Douste-Blazy**. L'ancien ministre des Affaires étrangères porte plainte et demande 15000 euros de réparation à **Albin Michel** et à **Pauline Liétar**, auteur dans cette maison d'édition d'*ONU : la grande imposture*, une enquête rappelant ses surnoms (« Mickey d'Orsay » et « Condorsay »), ses gaffes (confusion entre Taïwan et la Thaïlande) et révélant ses vaines tentatives pour décrocher le Prix Nobel de la paix.



LOBBIES

► Ancien vice-président du MEDEF porté, en 2015, à la tête du Conseil économique, social et environnemental (« la meilleure planque de la République », Le Point, 13 novembre), par une alliance UNSA-CFTC, le très respectable frère Patrick Bernasconi (Grand Orient de France), PDG d'une grosse entreprise de travaux publics, intervenait, le 23 novembre, sur « le CESE, la troisième assemblée pour l'émergence du dialogue démocratique » devant la fraternelle huppée Dialogue & Démocratie française, à l'Hôtel Millennium Paris Opéra.

► En clôture du 22^e Salon des écrivains du B'nai B'rith, organisé par la loge Ben Gourion à la mairie du XVI^e arrondissement de Paris, l'essayiste Pascal Bruckner et l'ancien directeur général de France Inter Philippe Val débattaient de « La démocratie otage de la mondialisation » avec Katy Bisraor, correspondante des radios juives et d'Arte en Israël, et Barbara Lefebvre, enseignante, responsable de la commission éducation de la LICRA et présidente de l'association Voir et dire ce que l'on voit.

LA LOGE B'NAI B'RITH BEN GOURION

22^{ÈME} SALON DES ÉCRIVAINS

Sous la Présidence de Monsieur Claude GOASGUEN, Député-Maire du 16^{ème}

Le dimanche 12 Novembre 2017, de 14h à 18h30

Dans les Salons de la Mairie du 16^{ème}

71 av. Henri Martin - 75116 Paris - Métro : Pompe - Entrée libre

Ateliers Rencontres avec les Auteurs :

HUMOUR JUDAÏSME ARTS, LITTÉRATURE, ESSAIS
PHILOSOPHIE HISTOIRE POLITIQUE

Nouvel Espace : Littérature Jeunes

À 19h, Table Ronde :

"La Démocratie Otage de la Mondialisation" avec :

Barbara LEFEBVRE : Enseignante, Essayiste,
Pascal BRUCKNER : Philosophe, Écrivain
Philippe VAL : Journaliste, Essayiste
Katy BISRAOR : Journaliste, Essayiste, Écrivain







► Les Amis du CRIF recevaient, le 21 novembre, le transhumaniste Laurent Alexandre, membre du club Le Siècle, fondateur du site Doctissimo et actuel PDG de DNAVision, une entreprise de séquençage de l'ADN.

► Les loges Jérôme de Lalande, Tolérance, SubRosa, La Rose du parfait silence, La Chaîne d'union des citoyens et Les Passeurs de lumières du Grand Orient de France recevaient la psychanalyste Élisabeth Roudinesco sur « Voyage en psychanalyse », le 13 novembre dernier.

► Président de la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique, le magistrat Jean-Louis Nadal intervenait, le 29 novembre, pour une tenue blanche fermée organisée par les loges Les Maillons de l'Œuvre de la Grande Loge Mixte de France et L'Amitié du Droit Humain sur « Pour une culture de l'intégrité ».

► Rachid Izzar, président d'AstraZenecaFrance et Isabelle Thizon-De Gaulle, vice-présidente initiatives stratégiques et relations scientifiques Europe de Sanofi, viennent d'être cooptés au conseil d'administration du Leem (Les entreprises du médicament), principal groupe de pression des industries pharmaceutiques.

► Le neurobiologiste Jean-Pierre Changeux et le philosophe Dominique Lecourt (administrateur d'Humensis et ancien président du conseil de surveillance des Presses universitaires de France) planchaient, le 26 octobre, sur « L'ignorance, une source de la peur » dans le cadre du cycle de conférences publiques « Connaissance versus Croyance » données au grand temple du Grand Orient de France.

★ « Le temple n'est plus couvert ». Pour la sécurité de ses membres, la Grande Loge Française de Misraïm a délaissé son temple de la rue Cugnot situé dans une zone de non-droit du XVIII^e arrondissement de Paris. Les frères et les sœurs se sont repliés dans un nouveau temple installé rue des Marmousets, une très courte voie piétonne dans le bien plus tranquille quartier de Croulebarbe près des Gobelins (XIII^e arrondissement de Paris).

► Le conseil d'administration du Syndicat national des entreprises gaies (SNEG) a récemment renouvelé la composition de son bureau. À la suite d'absences répétées, son président Gérard Siad, cogérant du CUD Bar et du King Sauna (par ailleurs vice-président général des établissements de nuit de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie) est remplacé par Olivier Robert, responsable de l'établissement Le Carré (trésorier Frédéric Dupont, secrétaire général Michel Michel). Gérard Siad reste toutefois administrateur aux côtés de Michelle Cassaro (Rosa Bonheur), Nicolas Grandvaux (The Strip) et Cédric Tondini (Legitim Conseil).

► Jean-François Copé, maire LR de Meaux et François Zimeray, ambassadeur de France à Copenhague figurent, pour l'année 2017-2018, parmi les enseignants du Collège académique de Netanya dans le cadre de son programme francophone organisé, via l'Institut Européen Emmanuel Levinas, par l'Alliance israélite universelle.

► Serge Dahan, directeur associé d'In Extenso Finance & Transmission et délégué général aux modes alternatifs de règlement des différends au Tribunal de commerce de Évreux, vient d'être élu président du B'nai B'rith Europe, organisation paramaçonnique exclusivement juive (150 loges). Jusque-là président du B'nai B'rith France, il occupe par ailleurs la fonction de trésorier du CRIF depuis 2016.

► En présence d'Anne Hidalgo, de Manuel Valls et de Jean-Pierre Chevènement, le Comité Laïcité République, émanation du Grand Orient de France, a remis son « Grand Prix International » à l'Ukrainienne Inna Shevchenko, égérie des FEMEN - dont le principal fait d'armes est d'avoir profané la cathédrale Notre-Dame de Paris - et son « Grand Prix National » au préfet Gilles Clavreul pour l'ensemble de son œuvre (voir nos précédents numéros). Lors de cette cérémonie, organisée au grand salon de l'Hôtel de Ville de Paris et supervisée par l'actuel Grand Maître du GODF Philippe Foussier et deux de ses prédécesseurs, Daniel Keller et Patrice Kessel, c'est Alexis Lacroix, directeur délégué de la rédaction de L'Express et membre du comité de rédaction de la revue Le Droit de vivre, éditée par la LICRA, qui a présidé le jury.

PORTRAIT

>>(suite de la page 2)

« l'école de la cause » comme disent les initiés. Elle s'est cependant vidée peu à peu de ses membres, comme l'explique le psychiatre **Gérard Haddad** : « C'était Chicago. Son frère Gérard et lui avaient des méthodes de flics staliniens [...] Je le créditais d'une vraie ambition intellectuelle, mais seul l'amour du pouvoir l'anime » (*Marianne*). La psychanalyste **Geneviève Morel** raconte : « Vous n'imaginez pas le militantisme des gens qui l'entourent. Beaucoup se marient dans l'école, ils y passent week-ends et soirées. Tous ceux qui ont des responsabilités, notamment en province, ont un lien analytique donc personnel avec Miller. Chaque semaine, ils viennent lui raconter leur vie. La confidentialité, ça crée des liens très forts, des logiques de passion, de trahison, bref ce « transfert de masse » que Miller a théorisé... » (*Le Monde*, 14 février 2004). C'est sans doute dans cette ambiance, à mi-chemin entre l'entreprise familiale et la secte que **Gérard Miller** a connu la psychanalyste **Dominique Kalfon-Ohanessian**, épousée le 30 mai 1980. Le couple élèvera quatre enfants (tous scolarisés à la très chic École alsacienne) : les jumeaux nés d'une précédente union de **Dominique Miller**, **Jérôme Reygner-Kalfon**, co-fondateur d'**ACEEntertainment Films** (distribution de films dans le monde francophone) et **Élodie Reygner-Kalfon** (nom d'usage **Jarmon**), directrice comptable chez **Profirst France**, une agence de communication événementielle pour l'industrie du luxe, ainsi que leurs propres enfants, **Jérôme**, fondateur d'**Hostality** (gestion d'appartements en location saisonnière) et **Coralie Miller** qui après avoir commencé chez **Juste pour rire** (*impresario* de **Florence Foresti**, **Franck Dubosc**, **Laurent Ruquier**, etc.) a signé, chez **Marabout**, *Green, Glam et Gourmande* et alterne activités de documentariste (*Français juifs - Les enfants de Marianne* pour *France 3*) et de metteur en scène (*Les Monologues du vagin* présentés en 2017 au festival « off » d'Avignon). Bien qu'ayant divorcé, Dominique Miller est une pièce importante du dispositif millérien comme directrice pédagogique du **Collège freudien**.

Constitués en réseau, les Miller ont démontré leur puissance politique lorsque l'Assemblée nationale a adopté l'amendement du député UMP **Bernard Accoyer** relatif à la réglementation, via un diplôme d'État, de la profession de psy. Jacques-Alain Miller a pris la tête de la fronde, a organisé une série de meetings au Palais des Congrès et à la Mutualité : « Les orateurs appellent le peuple des pys à la désobéissance civile. On évoque Vichy. On invoque les Lumières. Personne dans l'assistance ne s'amuse de voir BHL pourfendre le

néolibéralisme. Tant que la corporation est menacée d'être placée sous contrôle, nombre d'analystes reconnaissent le bien-fondé d'un combat dont l'entregent millérien assure la victoire. » Dans cet entregent, notons la philosophe **Catherine Clément**, l'écrivain **Philippe Sollers**, mais aussi le président du conseil scientifique de la **Fondation pour l'innovation politique** **François Ewald** (passé de la Gauche prolétarienne au **MEDEF**), l'avocat **Roland Dumas** et même la psychanalyste **Élisabeth Roudinesco**, l'ennemie de toujours. Une forte pression sera ensuite exercée au Sénat en janvier 2004, aboutissant à l'abandon pur et simple du projet de loi. Par la suite, « Divan le terrible » lance un « nouveau parti intellectuel » avec **Bernard-Henri Lévy**, **Philippe Sollers**, **Catherine Clément**, **Edwy Plenel** ou encore **Renaud Dutreil**, alors ministre de la Fonction publique. Animateur du blog « Diva » sur *La règle du jeu*, le site de BHL, Jacques-Alain Miller a eu, en 2005, quelques démêlés avec le fisc. Outre des interrogations sur les importantes trésoreries détenues par l'**École de la cause freudienne** et l'**École européenne de psychanalyse** qui n'avaient fait l'objet d'aucune déclaration fiscale, les enquêteurs le suspectent d'avoir omis de déclarer des consultations réglées en espèces : il n'avait déclaré aucuns honoraires pour 2002 et seulement 5 700 euros pour l'année suivante au titre d'honoraires rétrocédés par un confrère.

Dans leur action politique, les Miller ont été à l'origine de ce qui fut sans doute le plus gros fiasco de la « pétitionniste » germanopratine, en obtenant 4 500 signatures du Tout-Paris politique, artistique, scientifique sous un texte publié dans *Le Point* (7 février 2013) appelant à sauver « Mitra », « femme des Lumières » privée de liberté dans un régime où « les mollahs ne cèdent pas » et « avancent vers la bombe » : « Je cherche dans ma mémoire quand on a vu une pétition signée par un aussi grand nombre de personnalités d'horizons aussi différents. En aussi peu de temps, en tout cas, c'est simple : jamais ! » se félicitera Gérard Miller avant que **Mitra Kadivar**, psychanalyste internée à Téhéran avec qui Jacques-Alain Miller entretenait une correspondance passionnée, ne reconnaisse, une fois libérée, qu'il « ne s'agissait que de l'erreur d'un médecin, suite à une triviale querelle de voisinage. Mon internement n'était pas politique. Les neuroleptiques et comprimés d'antipsychotiques n'étaient que des placebos. »

Après s'être risqué à un essai sur l'état d'esprit de l'État français, *Les Pousse-à-jour du maréchal Pétain*, un essai encore plus mauvais que *L'idéologie française* de BHL, publié dans la collection *Champ*

freudien, dirigée par son frère, Gérard Miller a renoué, à partir de 1988, ses liens avec les anciens de la Gauche prolétarienne et se fait rapidement une place de « psy des médias » avec une chronique régulière dans *Libération*. Collaborateur au « tonton maniaque » *Globe*, il se montrera un adversaire particulièrement ordurier du Front national, écrivant dans *Le Droit de vivre*, l'organe de la **LICRA** (novembre 1995) : « C'était dit et il le répète : il [Jean-Marie Le Pen] n'était pas là à Carpentras, ni sous une forme, ni sous une autre. Mais ce qu'il faut comprendre, c'est que Le Pen n'a jamais été là où le pire s'est produit. Et c'est peut-être là « le pire » : une absence de sujet. En ce sens, Le Pen n'est nulle part, furet des discours insaisissables [...] Le Pen glisse entre les mots, qui sait comment l'attraper ? Le psychanalyste en témoigne : il y a une part d'innommable en chacun. Le Pen lui donne consistance. »

Son militantisme « à gauche toute », notamment au sein de la **LICRA**, à **Plan International**, au **MRAP**, à **SOS Racisme** (son frère et sa belle-sœur ont signé en mai 2000 la pétition contre l'écrivain homosexuel **Renaud Camus**, coupable de quelques remarques critiques vis-à-vis du « peuple élu » dans son journal intime), n'empêche pas ce parfait « rebellocrate » de participer à des réunions de soutien à l'État d'Israël, malgré sa dérive pour le moins droitiste. Comme le 19 février 1997 aux côtés de **Michel Gurfinkiel**, membre du comité éditorial et ancien rédacteur en chef de *Valeurs actuelles*, et de **Dori Goren**, chargé d'information à l'ambassade d'Israël à Paris lors d'une conférence organisée par l'**UEJF Jussieu**, allant jusqu'à affirmer : « Je suis [...] farouchement attaché à l'existence d'Israël [...] Je ne me permettrais pas de critiquer **Ariel Sharon** à un moment où le pays est attaqué de toutes parts. Je me sens obligé d'être solidaire. » (*Tribune juive*, 21 juin 2001)

Promu directeur pédagogique du département de psychanalyse à l'**Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis** en 2001 (il a décliné à la même époque une proposition de fonder une chaire de psychanalyse au **CNAM**), Gérard Miller s'impose comme le plus zélé porte-parole de la gauche caviar, bénéficiant d'innombrables tribunes, principalement sur le service public. Il collabore à *France Inter*, au *Cercle de Minuit* (*France 2*) de **Laure Adler**, à *Vivement dimanche prochain* (*France 2*) de **Michel Drucker** – émission au cours de laquelle il offrira, le 13 février 2000, un numéro de *Ras l'Front* à **Johnny Hallyday** – à *On a tout essayé* (*France 2*) de **Laurent Ruquier** – où les chroniqueurs de l'émission, tenus par une clause de confidentialité interdisant de



PORTRAIT

révéler le montant de leurs cachets, étaient à l'époque les mieux payés de la télévision française – ainsi qu'à *Europe 1*, puis *RTL*. Notons qu'il tient depuis 2005 une chronique dans l'hebdomadaire anciennement catholique *La Vie*. Il participe, en outre, à l'écriture de sketches pour **Guy Bedos** et **Jean-Marie Bigard**, joue des petits rôles dans les séries de *France 2*, dans les pièces de **Laurent Ruquier** et dans des représentations à la tonalité politique nettement à gauche coécrites avec **Christophe Barbier**, ancien directeur de la rédaction de *L'Express*, avec le communicant **Claude Posternak** et l'humoriste **Marc Jolivet**. Avec sa fille **Coralie Miller** et son gendre **Nicolas Terrier**, il réalise également des feuilletons radiophoniques pour *Europe 1* (**Lagardère Active**). Il est, en outre, un des piliers de la case « documentaire » de *France Télévisions*, bénéficiant d'une véritable carte blanche d'**Emmanuel Migeot**, le directeur de l'unité documentaire de *France 3*, et de la directrice de cette chaîne **Dana Hastier**, pour des portraits orientés sous couvert de psychanalyse, réalisés avec sa compagne **Anaïs Feuillette**, née le 9 août 1980, militante communiste avec qui il a eu une fille en 2009, **Margot**, et dont Laurent Ruquier indique sans plus de précisions au *Parisien* (20 juillet 2013) être « le parrain ». Il présente également *Et si c'était vous ?* sur *Toute l'histoire* (**AB Groupe**).

Mondain, ce praticien de l'hypnose (« Le médecin n'est-il pas un homme et la maladie dépouille-t-elle toujours la malade des attributs de son sexe ? [...] la plupart de ces femmes qui vont au magnétisme sont-elles réellement malades ? [...] Leurs sens sont intacts, leur jeunesse garde toute sa sensibilité, elles ont assez de charme pour agir sur le médecin, elles ont assez de santé pour que le médecin agisse sur elles. [...] La proximité des corps, l'attouchement, la chaleur individuelle, les regards, n'est-ce pas là une voie connue de la nature pour opérer la communication des sensations entre les deux sexes ? [...] Les femmes ainsi livrées au magnétisme peuvent-elle se rendre compte de ce qu'elles éprouvent, ignorant tout de l'état où elles se trouvent ? » écrit-il à propos de cette pratique dans *Hypnose mode d'emploi*, **Seuil**, 2002) est assidu à tout ce que le Paris festif compte de « premières » et autres vernissages. Participant par exemple au Nouvel an juif chez **Marek Halter**, il figurait évidemment parmi les invités du mariage princier de la productrice **Fabienne Servan-Schreiber** et de l'ancien sénateur socialiste **Henri Weber**, célébré en grandes pompes le 15 septembre 2007 au Cirque d'Hiver : « Si on n'est pas invité ce soir, c'est qu'on n'existe pas socialement » expliquera ce « gauchiste non repent »

(*Tribune juive*, 6 septembre 2002) lors de cet événement réunissant plus de 800 invités dont **Carla Bruni**, **Patrick Bruel**, **Bernard Kouchner**, **Bruno Roger** (**Lazard Paris**), **Philippe Lagayette** (**J.P.Morgan**), etc.

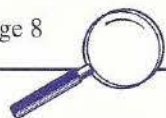
Politiquement, le « divan Marquis » (*Libération*, 10 janvier 2001) a présidé le comité de soutien au socialiste **Georges Sarre** (qui l'avait coopté en 1989 au sein du groupe de réflexion sur la sécurité routière lorsqu'il était secrétaire d'État aux Transports routiers et fluviaux) dans le XI^e arrondissement de Paris lors des élections municipales de 2001, et a participé au comité de soutien à **Bertrand Delanoë**. Le Parti communiste, son ennemi suprême (au même titre que les « fachos ») s'étant effondré, il a officiellement appelé à voter **Robert Hue** (*Le Parisien*, 17 avril 2002) et a rejoint l'association des **Amis de L'Humanité**. Proche de **François Bayrou**, il a participé à la convention de l'UDF en 2005, déclarant à la tribune : « C'est Astérix. Lui et **Laurent Fabius** sont les deux seuls hommes politiques qui prennent des risques. » Gérard Miller avait maladroitement animé la défense médiatique de ce dernier dans l'affaire du sang contaminé, espérant un temps le voir se présenter à l'élection présidentielle de 2007, avant de finalement intégrer, via **Pierre Bergé**, l'association **Les amis de Ségolène Royal**. En avril 2012, il a soutenu publiquement **Jean-Luc Mélenchon** au Bataclan, puis a participé au raout anti-Manif pour tous organisé, le 27 janvier 2013, par Pierre Bergé au Théâtre du Rond-Point, puis à la réunion des déçus du hollandisme organisée par le « frondeur » **Pouria Amirshahi** en septembre 2014 avant de soutenir la liste Europe Écologie - Les Verts dans les Hauts-de-France aux élections régionales de 2015. Pendant la dernière élection présidentielle, le clan Miller vivra un psychodrame par tribunes du *Monde* interposées, **Jacques-Alain Miller** appelant au vote utile dès le premier tour (12 mars 2017) et recadrant son cadet, auteur, toujours dans *Le Monde* trois jours plus tôt, d'*Est-il encore permis de voter à gauche quand on est de gauche ?*, une tribune qui préfigurait son rôle de chauffeur de salle au meeting de Jean-Luc Mélenchon place de la République quelques semaines plus tard. Les deux frères se réconcilieront, le 18 avril, à la Mutualité, à l'occasion d'un énième « Forum contre **Marine Le Pen** et le parti de la haine » organisé par **Bernard-Henri Lévy**.

Auteur pendant la campagne de *L'Homme qui avançait à contre-courant*, un panégyrique de Jean-Luc Mélenchon diffusé sur *France 3* en janvier dernier, et présent le soir du 23 avril à son QG de campagne, il a mis son carnet d'adresses « people » au service

de son champion, jouant les rabatteurs pour garnir la liste des signataires de la tribune annonçant le lancement du *Média*. Publiée non pas sur Internet ou dans un petit média indépendant, mais dans *Le Monde* (25 septembre), ses signataires dessinent les contours d'une petite « bobosphère » : **Cécile Amar** (*L'Obs*), **Laurent Baffie** (humoriste), **Josiane Balasko** (actrice), **Blick Bassy** (chanteur camerounais), **Lucas Belvaux** (acteur et réalisateur belge), **Bernard Cassen** (président d'honneur d'**ATTAC**), **Judith Chemla** (actrice), **Antoine Comte** (avocat), **Jean-Pierre Darroussin** (acteur et réalisateur), **Antoine Deltour** (ancien salarié du cabinet **PriceWaterhouseCoopers**, initiateur des *LuxLeaks*), **Jack Dion** (directeur adjoint de la rédaction de *Marianne*), **Aurélié Filippetti** (ancienne ministre socialiste), **Bruno Gaccio** (humoriste), **Frédéric Gros** (professeur à **Sciences-Po Paris**), **Robert Guédiguian** (cinéaste), **Thomas Guénolé** (politologue), **Janette Habel** (politologue), **Cédric Herrou** (néo-rural), **Éva Joly** (députée européenne EELV), **Pierre Joxe** (ancien ministre socialiste de l'Intérieur), **Jul** (dessinateur), **Juliette** (chanteuse), **Cédric Klapisch** (cinéaste), **Aude Lancelin** (journaliste), **Dany Lang** (maître de conférences en économie à l'**Université Paris 13**), **L.E.J.** (chanteuses), **Philippe Lioret** (cinéaste), **Noël Mamère** (ancien député Les Verts), **Jean Massiet** (youtubeur), **Guillaume Meurice** (humoriste), **Giovanni Mirabassi** (pianiste de jazz), **Tania de Montaigne** (écrivain), **Arnaud Montebourg** (ancien ministre socialiste), **Gérard Mordillat** (écrivain), **François Morel** (humoriste), **Patrick Pelloux** (médecin urgentiste), **Édouard Perrin** (journaliste), **Philippe Poutou** (candidat du NPA à l'élection présidentielle de 2012), **Bruno Solo** (acteur), **Jean Teulé** (écrivain), **Usul** (youtubeur), **Jacques Weber** (acteur), **Martin Winckler** (écrivain), **Karl Zéro** (réalisateur).

Bien qu'hébergé par **Mediascop**, la société de communication de **Sophia Chikirou**, *Le Média* s'est constitué en association de type loi 1901 et entend fonctionner comme une coopérative. Les futurs téléspectateurs ont été appelés à prendre des parts et à devenir des « socios », mot emprunté au modèle économique des clubs de football espagnols, permettant d'éviter le (gros) mot « actionnaire ». Pour cette levée de fonds, le fichier des adhérents de La France insoumise a été mis à contribution, comme le révèle *Mediapart*. Aussi, Gérard Miller a-t-il joué les émissaires afin de déminer le terrain auprès de la concurrence, proposant même une synergie avec **Edwy Plenel** (*Mediapart*), **Serge Halimi** (*Le Monde diplomatique*), **Pascale Clark** (*BoxSons*) et **Daniel Schneidermann** (*Arrêt sur images*).

(Suite page 9)>>



ÉTRANGER

Les États-Unis votent un budget militaire record

Après la Chambre des députés, le Sénat américain a voté à l'unanimité 700 milliards de dollars de dépenses militaires pour l'année budgétaire 2018, soit un montant supérieur de 15 % à celui de l'année 2016, et de 4 % (26 milliards) à ce qu'avait réclamé la Maison-Blanche. Les rododendres nord-coréens quant à la prétendue menace de missiles balistiques auront pesé sur les parlementaires américains qui ont également approuvé une hausse exceptionnelle – environ 50 % – du budget de l'Agence de défense antimissile, qui passera donc de 8,2 à 12,3 milliards de dollars, afin de financer des dizaines de nouveaux intercepteurs. Le nouveau budget se traduit par des achats programmés de nouveaux équipements militaires, notamment 90 nouveaux avions de chasse F35 (20 de plus que ce que **Donald Trump** avait demandé), des dizaines d'hélicoptères, de nouveaux chars et de blindés, et 14 nouveaux navires et sous-marins (5 de plus). Notons les 350 millions de dollars d'aide sécuritaire dévolus à l'Ukraine et les 705 millions de dollars qu'Israël recevra pour son système de défense antimissile.

Vers la fin de l'ère Merkel?

Bien qu'ayant limité la casse lors des élections législatives de septembre dernier, **Angela Merkel** se retrouve dans l'impasse depuis l'arrêt des négociations provoqué par le départ de **Christian Lindner**, président du FDP (libéraux), tuant ainsi dans l'œuf l'alliance aussi hétéroclite qu'improbable qu'il aurait dû former avec les Verts et la CDU afin qu'Angela Merkel se maintienne au pouvoir. Parallèlement, par crainte de laisser un boulevard aux nationaux-populistes de l'AfD au sein de l'opposition, les sociaux-démocrates (SPD) ont refusé de reconduire l'accord de coalition de gouvernement qu'ils avaient formé jusque-là avec Angela Merkel. Cette dernière est par ailleurs fortement contestée au sein de son propre camp où sa politique migratoire est désignée comme la cause principale de la fuite d'électeurs traditionnellement acquis à la CDU vers l'AfD. L'échec de la coalition pourrait donc marquer la fin du « règne » d'Angela Merkel dont 60 % des Allemands considèrent le départ comme inéluctable. Alors que le pays est paralysé politiquement, le président fédéral d'Allemagne **Frank-Walter Steinmeier** (membre du SPD) s'est prononcé contre la tenue de nouvelles élections, par crainte qu'elles ne renforcent encore l'AfD. Depuis que **Christian Lindner** a rompu les négociations, son parti, le FDP, est passé à 14,7 % des voix, soit un peu plus que son meilleur score historique lors d'une élection législative.

► Présenté avec l'appui de **Forza Italia**, le parti de **Silvio Berlusconi**, le candidat issu des rangs du MSI **Nello Musumeci** a remporté l'élection régionale sicilienne avec 39,8 % des voix, soit cinq points de plus que son principal concurrent du Mouvement 5 étoiles **Giancarlo Cancelleri**. Le succès de ce « fascista perbene » (« fasciste comme il faut ») est interprété comme révélateur d'une nouvelle donne politique italienne, à savoir un duel entre le Mouvement 5 étoiles et un centre droit revigoré par ses alliances avec la droite de conviction.

► Dans l'étude *Prospective stratégique 2040*, un document tenu secret et récemment révélé par l'hebdomadaire *Der Spiegel*, le ministère fédéral allemand de la Défense évoque l'effondrement de l'Union européenne comme un scénario plausible.

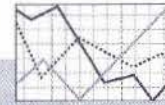
✎ Largement diffusée sur Internet, l'information selon laquelle « **Sebastian Kurz** a informé le milliardaire **George Soros** que sa fondation avait 28 jours pour quitter le pays » était fautive, d'autant que le futur chancelier autrichien est membre de l'*European Council on Foreign Relations*, un *think tank* paneuropéen parrainé par **George Soros** lui-même et dont l'unique personnalité française à figurer au conseil d'administration est la journaliste **Sylvie Kauffmann**, *young leader* de la *French American Foundation*, ancienne directrice de la rédaction du *Monde* et épouse du diplomate **Pierre Buhler**, passé par le cabinet du ministre socialiste de la Défense **Alain Richard** et qui vient d'être nommé à la présidence de l'Institut français.

★ « Pourquoi faudrait-il fêter quelque chose ? Je ne comprends pas votre question ! » a lancé **Dmitri Peskov**, porte-parole du Kremlin, à un journaliste qui l'interrogeait sur l'absence de commémoration du centenaire de la révolution d'Octobre. En outre, *Pierviy Kanal*, la première chaîne publique russe, a diffusé pour l'occasion une série en huit épisodes intitulée *Trotsky*, dédouanant **Lénine** des crimes commis par les bolchéviques en opposition à un **Léon Trotsky** froid, manipulateur et intéressé, véritable commanditaire de l'assassinat du tsar et de sa famille.

► Selon des informations qui filtrent des cercles diplomatiques, le président fédéral d'Autriche **Alexander Van der Bellen** bloque les entrées du député européen FPÖ **Harald Vilimsky** et du vice-maire FPÖ de Vienne **Johann Gudenus** au gouvernement.

► Alors que *The Weinstein Company* (TWC), la société de **Harvey Weinstein**, est en passe d'être rachetée par *Colony NorthStar* (ex-*Colony Capital*), le fonds d'investissement dirigé par **Tom Barrack**, un proche de **Donald Trump** qui avait fait appel à ses services pour l'organisation de sa cérémonie d'investiture, le *New Yorker* apporte de nouveaux éléments quant aux méthodes du roi déchu d'Hollywood, notamment sur ses liens avec l'agence internationale de détectives privés *Black Cube*, fondée par des anciens du Mossad et mandatée pour un million de dollars afin de fouiller la vie de ses victimes et d'exercer des pressions.

ÉCONOMIE/ PORTRAIT



✦ **Lloyd Blankfein** obtiendra-t-il gain de cause? Le PDG de **Goldman Sachs** se lamente sur *Twitter*: « Ici au Royaume-Uni, de nombreux patrons se lamentent sur le Brexit. [...] On hésite à le dire mais beaucoup souhaitent un vote de confirmation sur une décision si importante et irréversible. Avec de tels enjeux, pourquoi ne pas être sûr que le consensus est encore présent? »

► La catastrophe économique promise par les détracteurs de **Donald Trump** n'a pas eu lieu. Au contraire, le **Dow Jones** affiche une hausse de 25 %, la croissance avoisine les 3 %, le taux de chômage, à 4,2 %, atteint son plus bas niveau depuis quinze ans, 1,7 million d'emplois supplémentaires ont été créés depuis novembre 2016, l'endettement des ménages est à son plus bas niveau depuis 1980 et la vente de nouveaux logements n'a jamais été aussi forte depuis 25 ans.

✦ Dans un rapport publié le 8 novembre et intitulé *Opinion de la banque centrale européenne sur les révisions du cadre de résolutions des crises dans l'Union*, la branche supervision bancaire de la **BCE** explique que le système de garantie des dépôts bancaires n'est plus nécessaire: « Les dépôts garantis et le système de compensation des investisseurs devraient être remplacés par des exemptions limitées et à discrétion, accordées par les autorités compétentes, afin de conserver un certain degré de flexibilité ». En clair, la **BCE** envisage de faire sauter la limite des 100 000 euros actuellement garantis en cas d'opération de sauvetage ou de faillite bancaire. Et d'ajouter, « durant une période de transition, les épargnants devraient avoir accès à une partie des dépôts couverts afin de couvrir leurs dépenses du quotidien, dans un délai de 5 jours après en avoir fait la demande ». Le jargon technocratique utilisé peine à masquer l'étendue de la fragilité du système bancaire européen dont l'étude donne un petit aperçu: « Si la faillite d'une banque semble imminente, un nombre substantiel d'épargnants dont les fonds sont garantis pourrait tout de même décider de retirer immédiatement leur argent afin de garantir un accès total à celui-ci, ou simplement parce qu'ils n'ont pas confiance dans le système de garantie. Un tel scénario est particulièrement envisageable pour les grandes banques, dont les énormes sommes garanties pourraient éroder la confiance en la capacité d'indemnisation du système de garantie. Dans un tel scénario, si le moratoire n'inclut pas les montants garantis, sa mise en place pour les montants non-garantis pourrait alerter les épargnants dont les montants sont garantis de la forte possibilité de faillite de leur banque, ou de difficultés à venir. [...] L'instauration d'un moratoire pourrait donc avoir des conséquences contre-productives, qui provoquerait un *bank run* au lieu de l'empêcher. Un tel scénario serait négatif pour une résolution ordonnée de la situation de la banque, qui pourrait faire beaucoup de taux créditeurs tout en mettant une pression extrême sur le système de garantie. »

► Transformé en corps de garde pendant la Révolution française, une chapelle érigée au XVI^e siècle et située 130, rue Robespierre à Brest (Finistère) est mise aux enchères sur la plateforme en ligne **Agorastore** jusqu'au 4 décembre. Prix de départ 55100 euros.

Patrick Drahi pris au piège de la dette

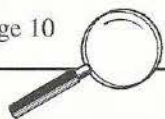
Comme *Faits & Documents* l'annonçait depuis 2014, le « montage » de **Patrick Drahi** a fini par s'effondrer tout au long du mois de novembre (voir graphique): « De 33 milliards d'euros juste après le rachat de **SFR**, la dette du groupe atteint 51 milliards d'euros aujourd'hui. Le



groupe, éparpillé dans des structures logées pour l'essentiel dans des paradis fiscaux (Luxembourg, Pays-Bas, Guernesey), n'a pas l'assise capitaliste pour contrebalancer cette montagne de dettes. **Altice** n'est qu'un gigantesque **LBO** (achat à effet de levier). Tout l'empire repose sur les capacités opérationnelles des différentes activités, qui doivent payer les dettes et se racheter encore et toujours, pour assurer leur survie » résume parfaitement *Bloomberg* (11 novembre) qui conclut: « la surprise est que les milieux financiers ne réalisent que maintenant qu'**Altice** est une construction qui ne repose que sur la dette et les effets de levier ». C'est du côté du groupe **SFR** qu'il faut regarder, car l'opérateur, anciennement français, a porté depuis le début une partie importante de l'endettement, sans que toutefois ses résultats ne cessent de se détériorer. À la manière du serpent qui se mord la queue, la course à la réduction des coûts a entraîné un ralentissement, voire un arrêt des investissements, ayant, par effet domino, entraîné un mécontentement grandissant de la clientèle (cf. 60 millions de consommateurs, octobre 2016), puis à la perte de deux millions d'abonnés en deux ans.

>>(suite de la page 7)

Outre **Gérard Miller** pour le versant idéologique, trois autres personnalités pilotent le projet: **Henri Poulain** (sans rapport avec le collaborateur de *Je suis partout*), cofondateur de la société de production **Story Circus**, qui réalise des habillages pour l'audiovisuel public ou encore des publicités (**Coca Cola**, **Dior Addict**, **L'Oréal**, etc.); **Sébastien Vilgrain** (né **Jean-Sébastien Vilgrain**), fondateur, avec l'aide de son père **Jean-Louis Vilgrain**, des **Chaînes TV Interactives** (**LCTVI**), émanation de la **SOMDIAA**, un important groupe agroalimentaire spécialisé dans la production et la transformation de sucre et de farine en Afrique, aujourd'hui dirigé par son frère, **Alexandre Vilgrain**, également président du **Conseil français des investisseurs en Afrique** (**CIAN**) et membre du **Club des Cent**; **Aude Rossigneux**, fille de **Louis-Marie Horeau**, rédacteur en chef du **Canard enchaîné** et de **Brigitte Rossigneux**, également journaliste au **Canard enchaîné**, nièce du magistrat **Antoine Garapon**, producteur à **France Culture**, codirecteur de la rédaction de la revue **Esprit**, elle a commencé sa carrière au **Point**, a été rédactrice en chef de l'émission **Riposte** présentée par **Serge Moati** sur France 5, avant de rejoindre comme grand reporter le **Parisien Magazine**. Bref, comme toujours avec **Gérard Miller**, les damnés de la terre sont les grands oubliés du projet et il ne fait aucun doute que **Le Media** ne sera pas dirigé contre la concentration capitaliste qui sévit dans la presse, mais bien contre les réprouvés de la « facho-sphère » qui, faute d'accès aux pages « débats » du **Monde**, ont investi Internet depuis quinze ans au moins.



KIOSQUE

★ Infatigable soutien des réquisitions de l'association **Droit au logement**, **Josiane Balasko** a-t-elle oublié les « mal-logés » ? L'actrice de gauche vient en effet de mettre en vente, sur **Sotheby's International Realty**, sa « charmante maison de caractère d'une surface de 470 m² avec trois terrasses » située entre la place Saint-Georges et la rue des Martyrs (Paris IX^e). Prix affiché : 4,7 millions d'euros.

► **Clayton Swisher**, le chef du service d'investigation d'**Al Jazeera**, annonce la diffusion prochaine d'un « documentaire choc destiné à montrer la face cachée du lobby juif aux États-Unis ». En janvier dernier, un premier extrait de ce documentaire, réalisé avec le concours de **James Anthony Kleinfeld**, un militant pro-palestinien britannique infiltré dans plusieurs organisations sionistes américaines dont l'**AIPAC**, avait entraîné une mini-crise diplomatique entre la Grande-Bretagne et Israël après que **Shai Masot**, « conseiller politique » à l'ambassade israélienne de Londres, eut été filmé en train d'évoquer la manière de compromettre des responsables politiques britanniques afin de les « faire tomber ».

► La reconversion médiatique de l'ancien député socialiste **Eduardo Rihan-Cypel** a du plomb dans l'aile : **Radio Nova**, où il était à l'essai depuis le début de l'année pour une chronique quotidienne, ne l'a pas reconduit.

► Lancée en juillet dernier, 2017, une agence de communication qui devrait servir de point de chute à nombre de collaborateurs socialistes comme le laisse penser le recrutement de **Carole Bur**, passée par le cabinet de **Najat Vallaud-Belkacem**, est déjà marquée du sceau de la suspicion quant à ses méthodes. En effet, l'ex-trotskiste **Denis Pingaud**, un de ses cofondateurs (aux côtés de **Gaspard Gantzer** et de **Roman Abreu**), a joué un rôle clé dans l'affaire **Mathieu Gallet** contre qui la justice vient de requérir dix-huit mois de prison avec sursis pour « favoritisme ». Alors que ce dernier était président de l'**INA**, **Denis Pingaud** avait été engagé en qualité de « conseiller externe » en communication (en réalité pour préparer la candidature de **Mathieu Gallet** à la présidence de **Radio France**) et rémunéré via la société de conseil **Balises** à hauteur de 130 000 euros hors taxes alors qu'aucun appel d'offres public n'avait été passé.

► Sadomasochisme, humiliations, menaces, manipulations, corruptions. Dans *Saint Laurent et moi, une histoire intime* qui vient de paraître chez **Hugo Doc**, **Fabrice Thomas**, ancien salarié de la société **YSL**, décrit par le menu les mœurs de **Pierre Bergé** : « son truc c'était d'être entouré d'esclaves sexuels. [...] **Dominique Strauss-Kahn** ou **Harvey Weinstein**, croyez-moi, à côté de **Pierre Bergé**, ce sont des enfants de cœur » (328 pages, 19,95 euros).

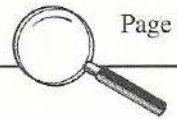
► Aux éditions **Dualpha** (FrancePhi Diffusion, boîte 37, 16 bis, rue d'Odessa, 75014 Paris et <https://francephi.com>), sortie de *Le Voyage du Graal* de **Bruno Favrit**. De Brocéliande à Vézelay, de Montségur à Newgrange, de Montserrat aux terres de Provence, un voyage à la quête du Graal, cette « coupe sacrée dans laquelle ont bu les dieux... à moins qu'il ne s'agisse du sang de la passion » (préface de **Philippe Randa**, 144 pages, 21 euros).

► Aux éditions **NEL-Verlag** (www.nel-verlag.com), sortie d'*Un Pays particulier. Souvenirs et considérations d'un Lorrain*, le témoignage inédit d'**Hermann Bickler**. Né en décembre 1904 à Hottviller, en Lorraine thioise, cet avocat engagé dans le mouvement patriotique alsacien-lorrain à partir de 1924 sera arrêté au début de la Seconde Guerre mondiale pour ses activités autonomistes. Ami de **Louis-Ferdinand Céline** - il lui obtint les visas nécessaires pour traverser l'Allemagne et ainsi se réfugier au Danemark -, il dut s'exiler après la guerre en Italie du Nord et vécut à partir de 1964 au bord du lac Majeur où il mourut en 1984 (442 pages, 35 euros).

► Le nouveau numéro (automne 2017) de la revue *Réfléchir & Agir* (BP 80432, 31004 Toulouse Cedex 6 et <https://reflechiretagir.com>) a pour dossier *Le FN peut-il prendre le pouvoir ?* (Entretiens avec **Stéphane Ravier**, **Jean-Yves Le Gallou**, **David Rachline**, **Chantal Dounot-Sobraquès** et **Didier Carrette**). Grand entretien avec **Éric Lerouge**, fondateur de la revue en 1993, qui revient sur son parcours militant. Intéressant article *Blanchot mal-pensant* de **Georges Feltin-Tracol** sur l'écrivain **Maurice Blanchot** (1907-2003) dont les *Chroniques politiques des années trente* (1931-1940) ont été éditées chez **Gallimard** pour la première fois en avril dernier (en kiosque, 70 pages, 7 euros).

► Aux éditions **La Tour verte** (4, route de Droisy, Hellenvilliers, 27240 Grandvilliers et www.latourverte.com), sortie de *Continental Films, cinéma français sous contrôle allemand* de **Christine Leteux**. Créée en octobre 1940 par le producteur allemand **Alfred Greven**, la société de production cinématographique **Continental Films** enrôlera les plus célèbres vedettes (**Fernandel**, **Raimu**, **Danielle Darrieux**, etc.), les grands cinéastes (**Marcel Carné**, **Henri-Georges Clouzot**, **Claude Autant-Lara**, etc.) et produira une trentaine de films (*La Main du diable*, *Le Corbeau*, etc.). Grâce à des archives allemandes et françaises inédites, cet ouvrage revient sur l'histoire de son fondateur, sur ceux qui y ont travaillé, sur le voyage des artistes à Berlin en 1942 ainsi que sur la mort mystérieuse du comédien **Harry Baur** en avril 1943 (préface de **Bertrand Tavernier**, petit cahier photos, 394 pages, 23 euros).

► Aux **Éditions Nouvelle Terre** (Glujeau Vihan, 29590 Lopérec et www.editionsnouvelleterre.com), sortie de *L'Histoire occultée. Les origines secrètes de la Première Guerre mondiale* de **Gerry Docherty** et **Jim Macgregor**, une étude inspirée des travaux de l'historien américain **Carroll Quigley** (dont *L'Histoire secrète de l'oligarchie anglo-américaine* a pour la première fois été publiée en français en 2015 par les éditions **Le Retour aux sources**) qui montre comment le matériel concernant les origines de la guerre a délibérément été falsifié, détruit ou soustrait afin d'évacuer la culpabilité d'une certaine cabale secrète basée à Londres et composée d'impérialistes britanniques éminemment riches et puissants qui ont pendant une décennie comploté la destruction de l'Allemagne, première phase d'un projet de domination anglo-saxonne sur le monde (préface de **Pierre Hillard**, 498 pages, 23 euros).



KIOSQUE

► Tous les événements de la droite. Lancé par **Samuel Goujon**, le site *Dextera* (www.dexterafrance.com) propose, via son agenda en ligne, « de se tenir informé des événements de la société civile française incluant conservateurs, libéraux, réactionnaires et identitaires ».

► La nouvelle livraison (n° 24, automne 2017) de l'excellent magazine littéraire *Livrarbitres* (**Patrick Wagner**, 36 bis, rue Balard, 75015 Paris et <http://livrarbitres.com>) a pour dossier *Le Polar français. Enquête sur ses origines et son avenir* (*L'Âge d'or du roman policier; La jaune et la noire; François Brigneau et les polars; etc.*). Intéressant article *L'Aventure Matulu* de **François Kasbi** à l'occasion de la sortie, aux *Éditions de Paris-Max Chaleil*, d'une anthologie du magazine culturel devenu culte *Matulu* (1971-1974) fondé par le journaliste et critique de cinéma **Michel Mourlet** (132 pages, 12 euros port compris à la *Librairie Facta*, 4, rue de Clichy, 75009 Paris).

► Le nouveau numéro (septembre-octobre 2017) de *Rébellion* (BP 62124, 31020 Toulouse Cedex 2 et <http://rebellion-sre.fr>), le bimestriel de l'Organisation socialiste révolutionnaire européenne a pour titre *Abattre le système! (D'une élection à l'autre, organisons la riposte à la machine de guerre Macron; Politique et implication; Brutalisme, beauté brutale, etc.)*. Entretiens avec les journalistes suisses **David L'Épée**, auteur de la brochure *Socialismes asiatiques: L'Orient est-il toujours rouge?* et **Thomas Gerber**, critique de cinéma, autour de la Corée du Nord (35 pages, 5 euros).

► Le nouveau numéro (équinoxe d'automne) de la revue *Terre & Peuple* (BP 38, 04300 Forcalquier et www.terreetpeuple.com) a pour dossier *Un Paganisme pour aujourd'hui et pour demain (Pourquoi le paganisme indo-européen nous parle aujourd'hui; L'invention du monothéisme; Vivre en païen aujourd'hui; Itinéraires païens, etc.)*. Entretien avec le journaliste **Thierry Meyssan**, fondateur du Réseau Voltaire (50 pages, 8 euros). La XXII^e table ronde de *Terre & Peuple* (nombreux stands avec livres, revues, disques, artisanat identitaire) aura lieu le dimanche 10 décembre 2017 sur le thème *Liberté j'écris ton nom*. Avec **Éric Delcroix**, **Irène Dimopoulou-Pappa**, **Georges Feltin-Tracol**, **Roberto Fiorini**, **Eugène Krampon**, **Pierre Krebs** et **Richard Roudier** (de 10 h à 18 h, espace Jean Monnet, 47, rue des Solets, 94150 Rungis).

► Aux éditions *Pardès* (44, rue Wilson, 77880 Grez-sur-Loing), dans l'excellente collection *Qui suis-je?*, sortie d'un *Félicien Marceau* par **Francis Bergeron**. Né **Louis Carette**, le dramaturge, romancier et scénariste **Félicien Marceau** (1913-2012) eut un énorme succès grâce à ses pièces de théâtre (*L'Œuf*, *La Bonne soupe*, *La Preuve par quatre*, *L'Homme en question*). Proche des Hussards, prix Goncourt 1969 pour son roman *Creezy*, son élection à l'Académie française en 1975 sera l'occasion pour la presse d'extrême gauche de rappeler son parcours pendant l'Occupation allant jusqu'à le rebaptiser - injustement - « Milicien Farceau » (128 pages, 12 euros).

► Bien connue pour ses caricatures dans *Présent* et dans *Rivarol* ainsi que pour ses nombreux albums très décapants (*Le Chardnaval*, *ABC de la société plurielle*, *Chard...gez!*, *Profanation*, *Ma déclaration des Droits de l'homme*, etc.), la dessinatrice **Chard** propose son second *Calendrier historique*. Cette fois, l'armistice mettant fin à la prétendue « Der des Der » y figure bien sûr en bonne place, mais d'autres anniversaires significatifs, bien que méconnus, voire ignorés, ne sont pas oubliés. Un objet original et bien présenté, à offrir et à s'offrir (l'exemplaire: 8 euros, les deux: 13 euros, les trois: 17 euros; port compris dans tous les cas via *Présent*, 5, rue d'Amboise, 75002 Paris).

► À l'occasion de l'exposition *Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire* à l'Institut du monde arabe (jusqu'au 14 janvier 2018) qui revient sur le rôle majeur des chrétiens d'Orient au niveau économique, politique, culturel et religieux dans les territoires arabes à travers trois cents œuvres et documents, sortie, aux éditions *Gallimard*, d'un beau catalogue d'exposition sous la direction de **Raphaëlle Ziadé**, responsable du département byzantin du Petit Palais (208 pages, 29 euros).

► Aux *Éditions de Chiré* (BP 1, 86190 Chiré-en-Montreuil et www.chire.fr), troisième réédition revue, corrigée et augmentée de la *Petite histoire des guerres de Vendée* d'**Henri Servien**, un bel album relié superbement illustré qui nous éclaire, à l'aide de cartes, de notices, et de tableaux, sur l'insurrection vendéenne et ses « soldats de Jésus » morts pour leur foi et pour le roi (illustrations de **René Follet**, préface de **Philippe de Villiers**, 197 pages, 29 euros).

► Avec *Le Dictionnaire du conservatisme* (Éditions du Cerf, 2017), les universitaires **Frédéric Rouvillois**, **Olivier Dard** et **Christophe Boutin** proposent, en 250 articles, d'abstraction à zouaves pontificaux, un imposant dictionnaire autour du conservatisme, cette famille de pensée méconnue et souvent caricaturée (1072 pages, 30 euros).

► Renaissance catholique organise sa 26^e Fête du livre le dimanche 10 décembre 2017 de 11 h à 19 h à Grand'Maisons (78450 Villepreux). Au programme, trois conférences: **Laurent Dandrieu** (*Le pape et le suicide de la civilisation européenne*), **Jean Louis Harouel** (*Les droits de l'Homme contre les peuples*) et **Patrick Buisson** (*Progrès, république, démocratie: la fin des mythes?*) et plus de cent auteurs pour dédicacer leurs ouvrages (**Francis Bergeron**, **Thierry Bouclier**, **François Bousquet**, **Anne Brassié**, **Lucien Cerise**, **Claire Colombi**, **Maxence Hecquard**, **Julien Langella**, **Jean-Yves Le Gallou**, **Reynald Secher**, **Jean Sévillia**, **Guillaume de Tanoüarn**, **Jacques Trémolet de Villers**, etc.).

► Au *Palais de Compiègne* (place du Général-De-Gaulle, 60200 Compiègne), intéressante exposition *Secrets de bibliothèques. Les souverains et leurs livres à Compiègne* qui aborde, pour la première fois, le thème des bibliothèques, celles de souverains et de la cour, de **Charles le Chauve** à **Napoléon III**, leurs finalités et leurs enjeux (jusqu'au 8 janvier 2018, tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h, entrée exposition + visite du musée 9,50 euros).



POLITIQUEMENT INCORRECT



★ Quand la Commission européenne daigne demander aux peuples ce qu'ils pensent via un sondage Facebook, les réponses sont très fortement suggérées par les icônes correspondantes à chacune des propositions.



✎ Prétextant lutter contre « l'Occident patriarcal, soi-disant civilisé », la chanteuse canadienne d'origine afro-colombienne **Lido Pimienta** a demandé au public du festival de musique Pop Explosion à Halifax (Nouvelle-Écosse) de se séparer: les hommes derrière, les femmes devant. Et les femmes « de couleur » devant les femmes blanches. Comme un troupeau de mouton, le public s'est exécuté, à l'exception d'une photographie leucoderme qui a finalement été exfiltrée de sa place près de la scène par le service de sécurité, sur ordre de la chanteuse.

★ Pendant que la section californienne de la National Association for the Advancement of Colored People (Association nationale pour la promotion des gens de couleurs, NAACP) exigeait de **Donald Trump** et du Congrès l'abandon de *La Bannière étoilée* comme hymne national des États-Unis, le chant étant désormais accusé d'être « une des chansons les plus racistes, pro-esclavagistes et anti-noires du répertoire américain » en raison d'un couplet (quasiment jamais chanté) faisant référence aux « mercenaires, aux esclaves », la section française de ce groupe de pression, le CRAN, obtenait du ministère de la Culture et du délégué général à la langue française et aux langues de France, **Loïc Depecker**, le remplacement de l'expression « nègre littéraire » par « prête-plume » ou « écrivain fantôme ».

► Dans la colonie de peuplement de Skövde (Suède), la communication institutionnelle se fait directement en arabe, comme le révèle cette



photo d'un affichage municipal sur la place de Ryd: « Ensemble, nous construisons la place de Ryd! En attendant, nous pouvons profiter de l'endroit rempli de couleurs exotiques. Le bâtiment devrait être prêt en juin 2018 ». Pour les quelques « souchiens », une traduction en suédois a été inscrite au dos du panneau.

► **Thomas Ebeling**, PDG de ProSiebenSat.1, un des principaux groupes de télévision privés allemands, a dû annoncer qu'il quitterait ses fonctions en février prochain après une sortie digne du fameux « temps de cerveau humain disponible » du PDG de TFI **Patrick Le Lay**. Lors d'une conférence donnée devant des analystes financiers, Thomas Ebeling avait expliqué que le « cœur de cible [de ses chaînes] ne changeait pas ». À savoir « les personnes un peu grasses, un peu pauvres, qui aiment bien rester assises sur leur divan, se détendre et être diverties ».

► Une vidéo dans laquelle le politologue germano-égyptien **Hamed Abdel-Samad** appelait les jeunes musulmans à ne pas écouter les imams les enjoignant à commettre des attentats-suicides a été bloquée par Twitter. Le compte de l'auteur de l'essai à succès *Le Fascisme islamique, une analyse* (Grasset, 2017) a également été bloqué.



★ Pour sa conférence organisée par le Beth Habad Loubavitch de Neuilly-sur-Seine et par l'Association pour le bien-être du soldat israélien (**Keren Or** ou ABSI **Keren Or**) au Théâtre de Neuilly le 23 novembre, le rabbin **Haim Dynovisz** a choisi un titre on ne peut plus explicite: « Vers une Troisième Guerre mondiale? Peut-être... mais très certainement vers la délivrance finale du peuple d'Israël ».

✎ Alors qu'en Occident la chape de plomb du politiquement correct s'alourdit de jour en jour, contraignant la Croix-Rouge néerlandaise à présenter ses plus plates excuses pour ne pas avoir assez aidé les juifs pendant la Seconde Guerre mondiale ou en renvoyant devant la justice deux nonagénaires allemands affectés quelques mois au camp du Stutthof, le reste du monde tente d'échapper aux nouvelles sacralités. Ici, des enfants indo-nésiens posant devant l'effigie d'**Adolf Hitler** au musée De Mata, à Yogyakarta.

